LA SEMAINE du Pays Basque
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 2998

Date : 08/14 AVRIL 16
Page de l'article : p.2



# LE DOSSIER
# Escapade dans la Vallée des Aldudes

**BASSE-NAVARRE/NAFARROA BEHEREA** - Les Aldudes, une région riche de nombreux atouts, dans une nature intacte, autour de vaches, brebis et bien sûr de porcs devenus célèbres par des personnages du cru comme Pierre Oteiza et des éleveurs. Sans oublier l'investissement d'une famille entreprenante et dynamique, les Goicoechea qui ont fait vivre les Truites de Banka, dans tous les domaines, la gastronomie, pas seulement puisque c'est devenu la base d'une maroquinerie haut de gamme... Et bien sûr du maire de Banka, Michel Oçafrain, tonique en diable, investi de façon impressionnante dans la valorisation de sa commune et notamment de son histoire, avec la création du Site d'interprétation

## Pierre Oteiza, Peio Goicoechea et Michel Oçafrain, Maire de Banka et président de la filière du Porc Basque.

**Comment une petite vallée au demeurant charmeuse a-t-elle pris le virage de la notoriété depuis quelques années ?**

**Pierre Oteiza :** C'est un pays d 'élevage, avec des produits transformés et vendus sur place. Ainsi une réalité s'est fait jour, une prise de conscience aussi car c'était une base intéressante et c'est là que tout a démarré, il y a quelques longues années.

**Peio Goicoechea :** C'est une vallée intrigante qui a toujours attiré autour de plusieurs éléments fédérateurs, la frontière proche, sur le plan géographique, c'est le cœur du Pays Basque, le tempérament des locaux qui ont toujours eu confiance dans les projets portés, en allant toujours jusqu'au bout.

**Michel Oçafrain :** Comme eux, je pense vraiment qu'ici la motivation est bien là... à partir de valeurs sûres, le choix de la qualité en se différenciant par le haut et l'excellence à tous les niveaux, par la façon d'être, avec le respect des valeurs dans le travail, la convivialité, la culture de la fête, l'art de vivre mais aussi la complémentarité des projets, sans aucune concurrence.

**Pierre Oteiza, Peio Goicoechea et vous Michel Oçafrain, vous avez joué un rôle évident dans cette ascension, chacun dans votre domaine. Comment avez vous lancé cette dynamique ?**

**Michel Oçafrain :** Comme, dans une équipe, chacun d'entre nous a apporté un plus au collectif. Ensemble on a voulu porter l'histoire de la vallée, son patrimoine. Cette renaissance de l'histoire a ainsi été un atout supplémentaire dans l'attractivité du territoire. Avec bien sûr des paris énormes !

**Pierre Oteiza :** Oui tout est lié. Pour ma part avec quelques éleveurs j'ai

Tous droits réservés à l'éditeur

LA SEMAINE du Pays Basque
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 2998

Date : 08/14 AVRIL 16
Page de l'article : p.2



# Interview à trois voix

voulu faire renaître dans la vallée le Porc basque, dans les années 80/90... Une renaissance de l'histoire et un atout supplémentaire dans l'attractivité du territoire.

**Peio Goicoechea :** Les Truites de Banka, ce n'est pas un nom choisi par hasard. Il nous a semblé intéressant de donner un nom qui parle, celui du village car ainsi on a pu créer une relation de confiance avec les citadins qui aiment visiter une région, en s'identifiant à des gens qui vivent, comme nous, de la nature, en pénétrant dans l'histoire des générations autour de visites, en ouvrant les portes en toute simplicité, avec une relation de confiance !

**La dynamique est déjà bien présente, avec, semble – t – il, toujours de nouvelles idées pour poursuivre ce chemin, notamment avec un sujet clair, définir l'avenir de cette vallée avec un projet qui semble porteur « Comment on rêve la vallée en 2030 ? » D'où vient cette initiative ? Que peut on en dire aujourd'hui ?**

**Peio Oçafrain :** Plus de 100 personnes ont participé à une réflexion sur l'avenir de notre territoire, en identifiant les points faibles et les points forts. L'un des points faibles notés, c'est l'isolement de la vallée, les maisons vides... alors comment y pallier ? Plusieurs pistes sont à l'étude, savoir intégrer de nouvelles personnes, notamment celles qui ne sont pas de la vallée, avec une réflexion collective pour que ça se passe bien, s'intéresser à la mobilité avec des navettes, du covoiturage, travailler encore et toujours sur l'attractivité du territoire qui est un point fort et donc à ne pas négliger, sachant que les jeunes, autre constat intéressant, veulent rester dans la vallée...

**Vous trois, personnellement avez vous d'autres projets ?**

**Pierre Oteiza :** Chez nous, l'export se porte bien et il faut continuer à travailler cette pépite, notamment de japonais qui, en retour viennent chez nous. Pas une semaine sans la visite de japonais... C'est donc une population issu de l'étranger que nous devons continuer à convaincre même si nous avons déjà de très beaux retours avec Singapour, Taiwan, Dubaï, le Canada, l'Australie, la Chine... et bien sûr l'Europe.

*Pierre Oteiza, Peio Goicoechea et Michel Oçafrain, au cours de l'interview © M L*

**Peio Goicoechea :** Chez nous, c'est une grosse réflexion qui est en train de voir le jour car, vu la taille de l'entreprise, on arrive à la limite de la production et j'en ai assez de dire non... Augmenter la production c'est à l'ordre du jour mais c'est difficile car la demande sur Paris est énorme. Une autre piste se dessine, travailler aussi sur la valorisation de la maroquinerie, à partir des peaux de truite que nous avons déjà commencé à développer avec succès. Et il y a parfois des évolutions qui démarrent de rien et finissent par prendre un virage positif. Ainsi aujourd'hui nous sommes sollicités par des marques de prestige, Beaume et Mercier, Hermés, Louis Vuitton... car la qualité de la peau de truite est exceptionnelle.

**Michel Oçafrain :** Dans la continuité de notre investissement dans la valorisation du patrimoine au travers du Centre d'interprétation des mines notamment, nous avons le projet de mettre en place des visites de galeries dans le parcours actuel. Puis d'autres questions se posent. Comment faire venir de nouvelles personnes en matière d'agriculture et nous nous engageons à le faire savoir ce qui permettrait de garder un bon seuil d'habitants ? En parallèle entamer une rénovation des appartements anciens pour la location... Des travaux de longue haleine !

**En ce qui concerne la filière Kintoa, où en est-on ? Et l' AOC c'est proche ?**

**Pierre Oteiza :** De nombreuses démarches ont déjà été faites et c'est donc sur la bonne voie avec des accords nécessaires acquis comme la validation par l'INAO du cahier des charges du porc basque Kintoa. Reste la partie administrative, l'enquête publique, le passage au Comité national, la signature des 3 ministres... Et nous espérons avoir cette certification à l'automne 2016. Viendra ensuite l'AOP, une reconnaissance officielle européenne avec un passage en commission européenne qui devrait être actée en 2017.

**On a entendu parler d'un programme transfrontalier avec Yelmo, est il toujours d'actualité, où en est on ?**

**Michel Oçafrain :** Oui. Des travaux se font en collaboration avec l'autre côté de la frontière. Avec déjà des résultats comme la création du sentier pédestre qui relie Eugi à Banka. Il faut améliorer la confiance qui est née. Ainsi pourrait voir le jour une autre idée, des balades de vallée en vallée ( des 4 communes des Aldudes à celles de la Vallée d'Ezteribar ). Améliorer les projets socio économiques, de Baïgorry à Ezteribar par exemple et pourquoi pas imaginer un sentier Bis de Saint Jacques de Compostelle. Avec aussi des positionnements individuels, autour de Banka et les mines, des Aldudes avec la réouverture de l'hébergement Errekigorry, aujourd'hui fermé, la réhabilitation des cayolars... Et pourquoi pas, rassembler les écoles..

Tous droits réservés à l'éditeur